

## **RENDEZ-VOUS...**

M. MENDES-FRANCE est l'homme des rendez-vous.

A ceux qu'il fixe aux travailleurs il se fait généralement représenter par M. Edgar FAURE.

M. Edgar FAURE est un ancien ministre de M. LANIEL. Il est en outre l'auteur d'un plan de dix-huit mois qui porte son nom.

Les projets de M. Edgar FAURE sont connus.

Ils tendent à assurer la survie d'une économie capitaliste moribonde en procédant à quelques aménagements tout en accordant le moins possible aux travailleurs.

La récente «augmentation» du minimum interprofessionnel garanti n'aura pas de répercussion notable sur la masse globale des salaires. Ce sont nos augures eux-mêmes qui ont la bonté de nous en prévenir.

Pendant ce temps le chômage fait son apparition.

Un programme de reconversion, dont on peut dire qu'il est surtout, destiné à dédommager notre bourgeoisie des conséquences désastreuses de ses propres erreurs, est mis en place.

Les travailleurs vont être, une fois de plus, invités à payer les fautes et les insuffisances de leurs patrons.

Soyons clairs. M. MENDES-FRANCE espère peut-être calmer le mécontentement ouvrier en accordant quelques petites satisfactions que les campagnes de propagande les mieux orchestrées ne réussiront pas à faire apparaître plus importantes qu'elles ne le sont en réalité.

Il se trompe...

Les ouvriers ne se laisseront pas prendre au bluff gouvernemental.

M. Ambroise CROIZAT, lui-même, n'avait pas réussi à les empêcher de faire grève. Et pourtant, il avait, lui une C.G.T. domestiquée à son service.

Là, où M. Ambroise CROIZAT avait échoué, il est exclu que M. MENDES-FRANCE réussisse.

Les militants syndicalistes doivent se tenir prêts - sans se soucier de considérations de politique internationale auxquelles d'autres sont si sensibles - ils devront, le moment venu, se trouver à leur poste de combat, c'est-à-dire à la tête de la classe ouvrière en lutte.

La lutte pour l'obtention d'un nouveau mini-interprofessionnel garanti sera nécessairement interprofessionnelle. Elle doit se préparer au niveau confédéral.

C'est pourquoi les syndicats «F.O.» de notre région auront à cœur de ne pas manquer un autre rendez-vous: celui que leur a fixé leur propre organisation.

Du 22 au 26 novembre, ils seront tous représentés à notre CONGRES CONFEDERAL qui doit tirer les leçons du passé et préparer l'avenir

**Alexandre HEBERT.**